



## SGCAF - SCG



### Sortie

- Date de la sortie : **Les 26 et 27 Mai**
- Cavité / zone de prospection : **D35 / Fromagère**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Cédric Lachat (FJS), David Parrot (FJS), Charles Buttin (FJS), Olivier Gente (FJS), Alex Lopez (SGCAF), Jeff Wade (SGCAF)**
- Temps Passé Sous Terre : **Environ 30h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteur **Alex Lopez**

Le printemps a été compliqué en terme météo, nous obligeant à annuler plusieurs sorties. Il nous est également difficile de trouver des dates pour lesquelles toute l'équipe est disponible. Nous décidons de profiter d'une vague de beau temps pour organiser une nouvelle exploration, espérant qu'il n'y ait pas trop de résidus de neige en surface, sous la forêt.

L'objectif de cette expédition est d'aller faire disparaître un bloc qui obstrue la suite de la galerie dans les amonts de l'affluent du bivouac. Galerie qui a un courant d'air aspirant important. Et de filmer la première pour le film « On a marché sous la terre ».

Comme à notre habitude, nous nous retrouvons à 8 heures au parking. Jeff sera de la partie à nouveau pour me seconder sur les prises de vues, j'ai l'espoir qu'il découvre le gouffre dans de meilleures conditions que la dernière fois. Le chemin forestier est déneigé, nous pouvons accéder au parking intermédiaire qui nous permet de gagner 30 minutes de marche d'approche. C'est le genre de bonne nouvelle qui fait du bien !

Nous nous changeons au bord du gouffre, nous sommes maintenant bien rodés sur la préparation, nous enfilons dès l'extérieur nos combinaisons étanches, ce qui nous permet sous terre de gagner du temps sur la progression en ne faisant aucune pause matérielle jusqu'au bivouac. Ce détail technique sous-entend qu'il faut bien connaître le gouffre pour descendre les 400 premiers mètres en mode économie d'énergie et ainsi ne pas trop transpirer. Jeff en fait un peu les frais... lui qui parcourt la cavité pour la deuxième fois.

Nous découvrons la rivière à l'étiage, c'est une deuxième très bonne nouvelle qui permet d'aborder la suite avec sérénité. Mentalement ça fait toute la différence, nous savons maintenant que cette expédition peut se dérouler dans de bonnes conditions de sécurité. Jeff hallucine sur le niveau de la rivière qui est extrêmement différent de la dernière fois, nous analysons quelques passages vers -700 et dans la partie terminale qui ne seraient de toute façon pas passés en crue, la décision de faire demi-tour était la bonne.

La progression est rapide et nous arrivons au bivouac en un peu moins de 4h.

Cédric et David y sont déjà depuis quelques temps, de vraies machines...

Nous mangeons un bout et partons pour la première tant attendue. Charles, en tant que spécialiste en la matière s'occupe du Tic-Boom. L'opération fonctionne avec merveille.

David et Cédric partent devant, je les suis appareil au point. La galerie est étroite et il n'est pas évident de filmer les lions hors cage. L'enthousiasme est bien là, tous les espoirs sont permis, ce n'est pas grand mais ça continue. Nous cutons rapidement sur de nouveaux amas de blocs mais le flair de Charles nous permet de trouver un passage entre les blocs, nous redescendons d'un étage et entendons de nouveau la rivière... C'est l'euphorie... quelques amarrages plus tard et rataillons de quelques mètres posés, nous posons pieds dans une timide rivière. Le débit ne nous semble pas être celui de l'affluent du bivouac, il est assez faible, le doute s'installe. Cédric se faxe dans la suite qui semble bien étroit... Trop étroit...Il forcera une partie de l'étréiture grim pant dans la pseudo galerie en opposition, tombant deux fois en bas... Puis abandonnant, ça ne passe pas...

Une fois de plus c'est la déception, c'est fini. Nous devons rebrousser chemin, ça ne passera pas ici, la faille se referme.



*Cédric dans la galerie faille très ventilée qui poursuit le bloc coincé.*

La déception est totale, Cédric n'y croit plus et ne pense qu'à une chose : aller faire une fondue chinoise au bivouac, eh oui, il nous a proposé de troquer notre habituel Diois / raclette contre une fondue de viande.

David et Olivier démarrent une escalade un peu plus en aval de l'affluent du bivouac, à cet endroit-là, de nombreux points d'interrogations subsistent. La faille est grande et le plafond se trouve à plus de 50 mètres de haut. Nous espérons pouvoir shunter la zone étroite qui vient de nous arrêter.



*David dans l'étage supérieur de la grande galerie de l'affluent du bivouac.*

David arrête l'escalade sur manque de matériel et démotivation de faire l'aller-retour jusqu'au bivouac. Tout le monde à le moral dans les chaussettes.

Décision prise de rentrer au bivouac pour un moment convivial. Nous profiterons pour partager un bon moment et ruminer ce qui semble être la fin d'une belle période d'exploration à la fromagère.

Il reste des choses à découvrir mais il va falloir trouver les ressources et les personnes motivées pour que l'histoire continue. Dans l'immédiat, il reste :

- L'escalade de la faille à terminer.
- Une escalade au-dessus du bivouac à réaliser.
- Le désiphonnage du siphon Emeraude à faire.

Dans l'immédiat, le film « On a marché sous la terre » rentre en postproduction, les tournages se terminent donc sur cette sortie.

Pour ma part, cette sortie a été vraiment agréable, les conditions étaient vraiment bonnes et ça m'a remotivé à continuer cette aventure même en dehors du film. Comme le dit si bien mes hôtes : c'est addictif la première !

Remontée à la surface sans histoire, j'ai du boire environ 2 litres de coca que nous avons réparti sur le chemin mais comme les explorateurs n'étaient pas fatigués de la trop courte expo, personne n'en voulait !